

SAINT LOUP, ÉVÊQUE DE LIMOGES

(640)

Fêté le 22 mai

Loup, prêtre d'une sainte vie, gardien fidèle du tombeau de saint Martial, dut à un miracle d'être élevé sur le siège de Limoges. Le clergé et le peuple de cette ville étaient indécis pour le choix du personnage qui remplacerait leur évêque décédé. Après des prières que l'on fit au tombeau du bienheureux apôtre Martial, on décida que Loup et un autre prêtre seraient envoyés au roi, qui choisirait celui qui lui plairait.

Loup, qui ne se distinguait ni par sa noblesse, ni par l'éclat de ses vêtements, ne pénétra pas facilement jusqu'au roi. Mais le fils du roi Clotaire étant malade, il arriva que la reine, après un jeûne de trois jours, fut avertie d'avoir recours à Loup, afin qu'il guérisse le prince malade par ses prières : effectivement, l'homme de Dieu célébra le saint sacrifice, et le jeune homme recouvra la santé. Le roi, touché de ce miracle, fit tomber son choix sur Loup, et il le renvoya comblé de présents.

Le nouvel évêque ne trompa point les espérances qu'on avait conçues à son sujet. Son élévation accrut encore sa sainteté. Il donna son consentement à la fondation de l'abbaye de Solignac par saint Eloi. Il accorda sa signature à saint Eloi pour cette affaire, en même temps que d'autres évêques. Il décéda le 22 du mois de mai, glorieux par ses miracles. Son corps fut enseveli dans la basilique de Saint-Martial. Gérald, évêque de Limoges, le leva de terre en 1158 et le transféra dans l'église de Saint-Michel-des-Lions, où il est encore aujourd'hui très religieusement conservé.

Propre de Limoges.